

Décors

La maison de maître se caractérise souvent par l'usage d'éléments décoratifs ayant parfois un caractère utilitaire. Inspirés des mouvements artistiques contemporains de leur construction (art-nouveau, art-déco...), ces éléments concernent aussi bien les façades que la toiture.

L'entrée principale comporte souvent une marquise protégeant des intempéries. Souvent en verre et fer forgé, elle anime la façade.

Les allèges* des fenêtres, l'entablement* ou la corniche* peuvent comporter des décors utilisant le grès ou la céramique polychrome.

La façade peut être totalement enduite en ciment. La présence de fausses chaînes harpées* sur les angles, autour des ouvertures et sur le soubassement, simule un appareil en pierres puisant ses références dans un vocabulaire plus classique.



Ferronnerie de grille



Aisseliers* ouvragés

Les abords et limites

La maison de maître occupe, dans la plupart des cas, une position éminente au cœur d'un jardin d'agrément. Constitué d'essences exotiques et ornementales (magnolias, rhododendrons, hêtres pourpres, conifères...), il peut présenter l'aspect d'un jardin à la française ou s'inspirer des jardins à l'anglaise. La transition entre le jardin et la rue fait également l'objet d'un soin particulier avec la présence de murets et de murs bahuts portant des grilles ouvragées en ciment armé ou fer forgé.



Clôture en ciment armé à Ors



Alternance de murs en briques et grilles en fer forgé à Forest-en-Cambrésis



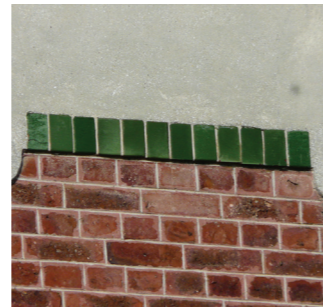
Clôture en ciment armé à Mazinghen



Grille et portail en fer forgé à La Groise



Lambrequin



Briques émaillées et ciment



Panneau de céramique



Griffons et rosace en céramique



Marquise



Entablement orné de masques grotesques et fausse chaîne harpée en ciment moulé



Fer forgé



Décor de briques



Modèle d'appui de croisée «GG» dessiné par Hector Guimard ; planche 17 du catalogue de 1905 de la fonderie d'art de Saint-Dizier (Meuse)

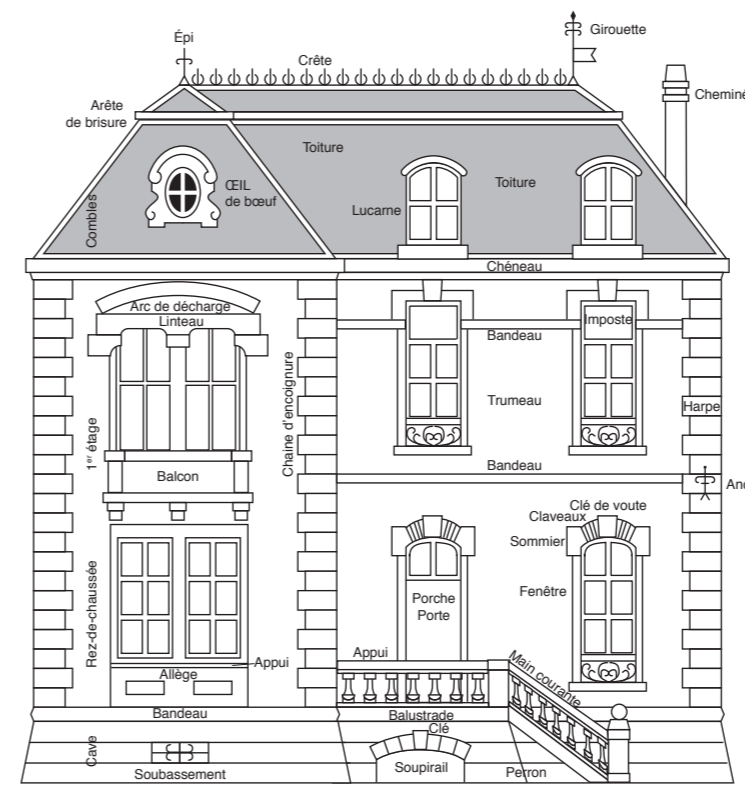


Caboçon en céramique

La maison de maître

Le milieu du XIX^{me} siècle est une époque de croissance économique dans les campagnes, s'accompagnant d'un pic démographique dans la plupart des villages. Cette croissance a permis la naissance d'une classe sociale de riches agriculteurs, entrepreneurs ou industriels souvent à l'origine, avec certains notables (notaire, médecin), de la construction des maisons de maître.

Bien que ces dernières ne soient pas le type d'habitat le plus fréquent sur ce territoire, elles sont présentes dans la plupart des villages et villes. Généralement précédée d'un jardin d'apparat et utilisant un vocabulaire architectural en rupture avec le bâti traditionnel de l'Avesnois, la maison de maître est un moyen pour son propriétaire d'affirmer son statut social et sa réussite professionnelle.



Bazuel

SON IDENTITÉ

Caractères généraux

- Une période de construction comprise entre 1850 et 1930.
- Un caractère ostentatoire.
- Une implantation en retrait de la voie ou en milieu de parcelle au sein d'un jardin clôturé et arboré servant à mettre en scène le bâti.
- Un volume comprenant au minimum un rez-de-chaussée et un étage souvent enrichi par un avant-corps et une toiture généralement ouvragée.
- Une façade qui se déploie sur les quatre côtés de la maison pour augmenter la lumière dans chaque pièce.
- Le recours à un vocabulaire architectural puisant ses références dans différents courants successifs (classique, régionaliste, art-nouveau, art-déco...).



Landrecies

Localisation et implantation

De manière à pouvoir voir mais également à être vu, la maison de maître n'occupe que rarement une position marginale. Elle se situe donc à proximité du cœur de village, en bordure ou à un croisement d'axes principaux. Elle est plus fréquente dans les villages plus importants notamment les chefs-lieux de canton comme Landrecies.

Implantée au cœur de la parcelle, la maison de maître s'entoure d'éléments ornementaux et fonctionnels (murets, murs bahuts*, grilles, portail, allée, jardins...).



La Groise - Maison de maître installée en bordure de voie principale



Croix-Caluyau - Maison de maître édifiée au croisement d'axes principaux

Fonction

La maison de maître a avant tout une fonction de logis pour accueillir la famille et, dans certain cas, le personnel de service. Elle possède également une fonction plus symbolique affichant, par son caractère ostentatoire, la réussite professionnelle et sociale de son propriétaire.

La maison de maître peut également être associée à une activité artisanale, agricole ou industrielle, dont les bâtiments sont à proximité immédiate.



Croix-Caluyau : brasserie en fond de parcelle et logis en front de rue



Forest-en-Cambresis : Maison de maître valorisant un vaste corps de ferme

Volumes et caractères architecturaux

Dans un premier temps inspirée de l'architecture classique, la maison de maître se distingue uniquement par son volume, les matériaux mis en œuvre restant ceux utilisés traditionnellement en Avesnois : la brique et, dans une moindre mesure, le calcaire marbrier. Son volume est presque cubique, présentant un plan carré et régulier. L'élévation à plusieurs niveaux (un rez-de-chaussée surmonté d'un premier niveau et d'une toiture en pavillon) prend généralement appui sur un niveau de soubassement qui correspond à des caves semi-enterrées.

La façade, souvent symétrique, présente entre trois et cinq travées ordonnancées. La travée centrale est valorisée par la présence de la porte d'entrée, précédée d'un perron et surmontée d'une mar-

quise ou d'un balcon accentuant l'axe de la composition. La mise en œuvre des matériaux ou la modénature mettent également en valeur la composition d'ensemble.

A la fin du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle, le développement d'un courant architectural régionaliste (néo-flamand, néo-normand...) et le goût pour l'architecture de villégiature et balnéaire entraînent la diffusion de nouveaux modèles. Ceux-ci tranchent par leurs formes (volumes dissymétriques, avant corps, tourelles...) et leur couleur, introduisant une note surprenante au sein du bâti rural de la Plaine de la Sambre. Les jeux de toiture plus complexes et les ouvertures (toitures à la Mansard, lucarnes, œils de bœuf...) indiquent que les combles sont utilisés pour l'habitat.



Catillon sur Sambre : architecture d'inspiration classique à cinq travées



Bazuel : conception dissymétrique présentant trois travées par façade



Landrecies : très riche architecture présentant une dissymétrie des volumes, tourelle, jeux de toiture, modénatures...

Matériaux

Si la brique reste le matériau dominant, d'autres font leur apparition comme le ciment notamment lors des campagnes de reconstructions consécutives à la première guerre mondiale. Si sa présence reste souvent peu perceptible lorsqu'il est utilisé pour les éléments de structure et masqué alors par des parements en brique ou pierre, il devient manifeste pour simuler une structure en pans de bois ou en pierre de taille.

Dans le village de Forest-en-Cambresis, qui fut partiellement détruit pendant la Première Guerre mondiale, plusieurs maisons de maître furent reconstruites en utilisant des matériaux diversifiés comme la pierre meulière, rendus disponibles par l'amélioration des réseaux de transport (canal, chemin de fer...) et en s'inspirant de formes diffusées par les catalogues de modèles.



Croix-Caluyau : façade sur rue en ciment



Forest en Cambresis : construite après la première guerre mondiale, d'inspiration néo-normande (bow-windows, terrasses, faux pan-de-bois en ciment), en vogue dans l'architecture balnéaire. Ses dépendances, que l'on aperçoit à gauche du cliché abritaient une filature



Forest en Cambresis : utilisation singulière de la pierre meulière extraite en Île-de-France